

La troisième et dernière conférence organisée par *La Maison Roumaine* en automne 2016 aura lieu le samedi 3 décembre 2016 à 16h30 dans la salle de conférence Rainbaux/Darboy à la Fondation des Apprentis d'Auteuil, 40, rue Jean de la Fontaine 75016 Paris. Métro Jasmin.

Intitulée: "**Deux roumains dans la culture française: l'astronome Nicolae Coculescu et son fils l'homme de science et l'écrivain Pius Servien**", elle est délivrée par le membre de notre association, Mme Magda Stavinschi, ancien directeur de l'Observatoire astronomique de Bucarest.

Alexandre Herlea

## **Le résumé de la conférence**

### **Deux roumains dans la culture française: l'astronome Nicolae Coculescu et son fils l'homme de science et l'écrivain Pius Servien**

Cette année la culture roumaine célèbre 150 ans depuis la naissance de Nicolae Coculescu, fondateur de l'Observatoire astronomique de Bucarest, le premier Roumain qui a participé à une expédition scientifique internationale, le père du savant et écrivain Pius Servien.

Il s'agit de l'éclipse solaire totale qu'il a observée au Sénégal en 1893 avec une équipe française dirigée par H. Deslandres. C'était la période où il préparait une thèse qu'il soutiendra à la Sorbonne sous la direction de F. Tisserand.

Un des membres de la commission était H. Poincaré dont il restera très proche, ainsi que le prouve la lettre trouvée dans les archives Poincaré à Nancy, ou celle dans laquelle Poincaré lui exprime sa satisfaction d'être élu membre honoraire de l'Académie Roumaine.

Rentré chez lui, il a emmené non seulement les connaissances acquises à Paris mais aussi l'expérience des collègues français. La première visite d'une délégation universitaire française après la Première Guerre Mondiale a été à l'Observatoire de Bucarest.

Nommé, en 1908, directeur du nouvel Observatoire météorologique et astronomique, il gère non seulement la construction d'un bâtiment spécial pour l'astronomie, mais aussi la fourniture des meilleurs instruments de l'époque: un cercle méridien et une lunette équatoriale, à la fois de production française.

Tout ce qui s'ensuit se fait en collaboration avec la France et sous son influence.

La dernière reconnaissance de ses mérites scientifiques au niveau international est venue pendant sa vieillesse, lorsque l'Académie des Sciences lui donne en 1939 le Prix Pontécoulant pour ses contributions remarquables à la mécanique céleste.

Presque tout ce que j'ai appris récemment et qui a fait le sujet de la monographie "Nicolae Coculescu - une vie parmi les étoiles" est due à l'énorme correspondance entre lui et son fils Pius Servien.

Conscient de la valeur tout à fait exceptionnelle de son fils qu'il adorait, Nicolae Coculescu l'a stimulé en permanence dans ses études, en partageant avec lui leur amour pour les mathématiques, en particulier et, en général, pour la culture française.

Par ses études sur la théorie des rythmes, Pius Servien a fondé, aux côtés de Matila Ghyka, la linguistique mathématique.

Il a fini ses études, en 1920, au Lycée "Saint Louis" de Paris (prix d'excellence), avec un baccalauréat en mathématique et philosophie.

Il a continué ses études à la Sorbonne, où il obtient en 1923 sa licence en Lettres et un Certificat d'Études Supérieures en chimie physique et radioactivité. Il a passé son doctorat d'État ès Lettres en 1930, à la Faculté des Lettres de Paris.

En 1939, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour services rendus à la littérature française. Son œuvre est couronnée, en 1942, par le Prix Paul Verlaine de l'Académie Française pour son livre de poèmes *Orient*.

Deux ans plus tard, Paul Valéry et Paul Hazard l'invitent à les rejoindre au Collège de France où il a délivré des cours sur le langage lyrique. En 1948 il est nommé chargé de recherche au CNRS. Il a écrit 23 livres en langue française et seulement 3 en roumain.

Pius Servien est le premier qui a proposé un *modèle mathématique des structures rythmiques*. Il a considéré que l'esthétique est une science.

Le 9 Septembre 1949, il obtient la nationalité française, mettant officiellement fin à la lutte qui l'a menée depuis son enfance entre l'amour pour son pays natal et celui qu'il l'a adopté.

Comme son père, il aimait les deux pays et a servi leur culture.

Magda Stavinschi